

La comédienne

Pierrette Robitaille

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26804ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

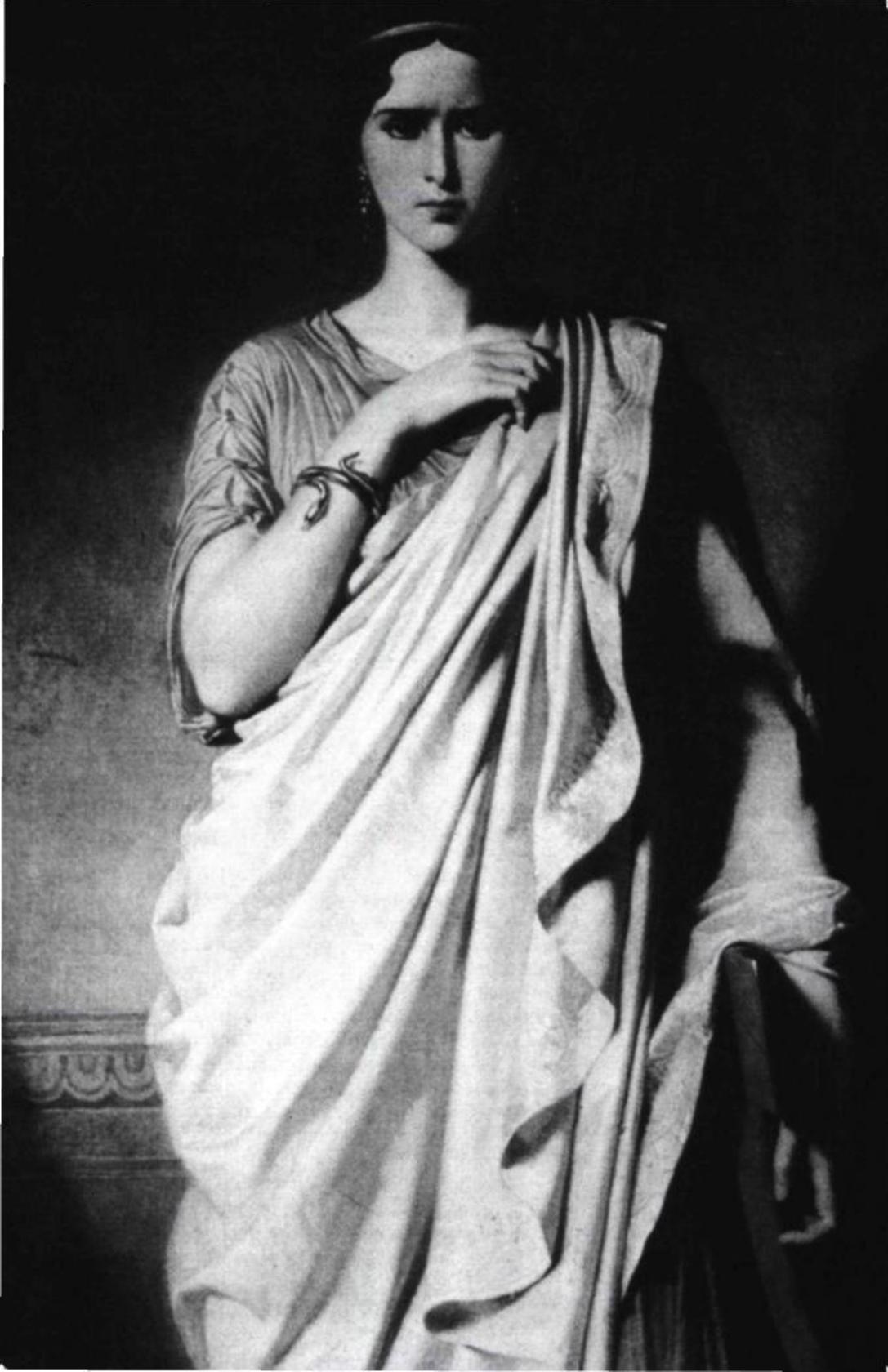
0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Robitaille, P. (1984). La comédienne. *Jeu*, (33), 310–311.



la comédienne

La comédienne s'engouffre dans son trois pieds d'eau plus chaude que froide. Après un long soupir, elle s'accompagne d'un clapotis régulier de l'eau et commence à travailler. D'abord elle s'écoute: a-t-elle une idée aujourd'hui? une idée de *show*? Est-ce que ça sera aujourd'hui que sortira l'idée dont tout le monde rêve? la bonne idée? Attente fébrile puis... la pensée voyage. Elle retombe dans du vieux, même dans des souvenirs. Repassons, détendue, la dernière soirée d'improvisation à la L.N.I.: d'abord, cette impro avec Jacqueline quekchose... Le thème: «J'en rougis». On a fait des tomates au soleil. C'était bon mais Jacqueline ne me pardonnera sûrement pas de l'avoir mise en boîte... de conserve. Pourquoi j'ai fait ça? J'aurais dû dire ça au lieu de ça et faire ça au lieu de... La tension monte. On voit la comédienne rougir et se caler de plus en plus... dans l'eau. Je suis un monstre: maudit pointage, maudite étoile maudite! Je ne me connaissais pas ce côté compétitif impitoyable. Et elle remet de l'eau dans son bain en se promettant de changer ou de s'arranger autrement ou de demander aux autres ce qu'ils en pensent... Peut-être que c'était pas si pire.

«Allô, mamie. Ben oui, c'était ma dernière, hier. Ç'a bien été. On a fêté ça. Ben oui, j'tombe en vacances... pour trois mois! Oui, j'vas pouvoir enfin aller vous voir, pis... rester à souper aussi! Lundi, j'peux pas, j'ai une réunion du C.A.; mardi, j'ai une entrevue; mercredi, j'ai une couple de pièces de théâtre à lire pour la programmation; jeudi, faut que j'aïlle voir le *show* de Jacques, pis deux autres pièces cachées derrière la pauvreté de leurs moyens à jouer dans un coin de cégep ou ailleurs. Pis y a une conférence de presse, j'ai du courrier en retard, faut que j'étudie le dossier financier de la compagnie. J'avais pensé faire mon lavage dans deux semaines si tout va bien. Pis, peut-être, après le rendez-vous chez l'dentiste, si y m'reste du temps d'vacances, j'irai vous voir chère maman, cher papa... Oui, maman, je suis fière que vous m'ayez faite et, même si je suis dans le bain jusqu'au cou et que ça s'peut que j'en aie par-dessus la tête, je pense qu'il faut se laver des fois et que la propreté d'une comédienne, c'est dans les yeux, tant qu'elle se sent à sa place. Bonjour, je vous embrasse et... arrêtez de me parler de merde... Merci!»

La comédienne ferme la ligne et, dans l'eau refroidie, elle se sent poisson. Ça lui rappelle la dernière critique. Elle devient bleue. Elle doit réagir, enlever le bouchon du bain et laisser couler ou remettre d'autre eau chaude par-dessus et risquer la noyade. Jamais! La comédienne saute hors du bain, secouée par un frisson morbide, elle s'agrippe à une serviette, s'acharne à ne pas geler, se débat contre cette vision horrible qui voulait la salir. Avec sa serviette, elle se retrouve, réconfortée, elle suit son corps, reconnaît ses courbes, soulage son frisson, caresse son âge, assèche ses larmes, réchauffe son coeur et son esprit par un long soupir. Voilà, une autre journée qui commence tranquillement. Et il fait beau.

pierrette robitaille

Rachel en Camille, dans *Horace* de Corneille.